Les principaux noms retenus sont Zakī Nağīb Maḥmūd, Šukrī ʿAyyād, Suhayl Idrīs, ʿAbd Allāh ʿAbd al-Dā'im, Šākir Muṣṭafā, Qusṭantīn Zurayq, Anwār ʿAbd al-Malik, Adonis, Fu'ād Zakariyyā, Muḥammad Abū Rīda, Mahdī ʿAmil, Muḥammad al-Nuwayḥī, Hišām Šarābī, ʿAbd Allāh al-ʿArwī, Ṭayyib Tīzīnī, Ḥusayn Muruwwa, Ḥasan Ḥanafī, Muḥammad ʿĀbid al-Ğābirī, Sayyid Quṭb, Ḥasan Ṣaʿb, Muḥammad ʿAmāra, Ğalāl Aḥmad Amīn, Ḥusayn Aḥmad Amīn, Samīr Amīn, ʿAbd al-Kabīr al-Ḫaṭībī. Parmi les femmes on relève les noms de ʿĀ'iša ʿAbd al-Raḥmān, Nawāl al-Saʿdawī, Zaynab al-Ġazālī, Fāṭima Mernissī, Ġāda al-Sammān, Nāzik al-Malā'ika, Layla Baʿlabakkī, etc.

Tous ces noms sont soit mentionnés simplement, soit présentés en quelques pages rapides, sans évaluation critique de leurs idées, de la pertinence de leurs positions par rapport à l'ensemble des problèmes posés dans la société arabe contemporaine d'une part, aux outils les plus récents de la pensée moderne d'autre part. À cet égard, le chapitre 5 sur les femmes et les quelques pages consacrées à la crise intellectuelle sont particulièrement décevants. Le parti pris de l'auteur pour les intellectuels libéraux, laïcs, ouverts, compense, comme on l'a dit, le parti pris opposé de ceux qui s'intéressent exclusivement aux fondamentalistes et aux *ʿulamā'* conservateurs. La réalité sociologique, politique et culturelle est partout faite de la tension souterraine ou explicite entre les deux forces qui s'affrontent sur des questions centrales touchant l'ordre politique, social, économique, alors que les référents philosophiques, historiques, voire sémantiques indispensables font défaut.

L'ouvrage conserve cependant le mérite de signaler des directions de recherche et d'analyse pour rendre compte de façon équitable des luttes en cours dans les sociétés arabes contemporaines. Cette remarque s'impose d'autant plus qu'il n'existe pas encore en langue française de présentation même élémentaire des courants libéraux et critiques dans la pensée arabe contemporaine.

Mohammed ARKOUN
(Université de Paris III)

Abderrahim LAMCHICHI, *Islam et contestation sociale au Maghreb*, préface de Jacques Chevalier. Paris, L'Harmattan, 1990 (coll. Histoire et perspectives méditerranéennes). 346 p.

L'ouvrage d'Abderrahim Lamchichi est tiré d'une thèse de doctorat de science politique soutenue à l'université d'Amiens en octobre 1988 [1]. Il comprend une annexe chronologique, un glossaire des termes étrangers et une bibliographie (près de 300 références) très conséquente [2].

1. Publié au début de l'année 1990, l'ouvrage a été achevé en mars 1989, ce qui lui permet d'englober très utilement les premières manifestations de l'ouverture politique algérienne.

2. À quelque oubli près, que l'auteur d'un ouvrage paru 14 mois plus tôt sur la même question (*L'islamisme au Maghreb, La voix du Sud*, Karthala 1988), laissera bien évidemment à d'autres que lui le soin de qualifier de... « majeur », mais qui n'en demeure pas moins paradoxal au regard de l'intérêt particulièrement attentif (et qui constitue, il est vrai, une forme de reconnaissance) dont A. Lamchichi a par ailleurs fait preuve pour les données, références et autres angles d'analyse fournis dans les articles ayant jeté les bases de l'ouvrage en question.

BCAI 8 (1992) A. Lamchichi: Islam et contestaion sociale au Maghreb, recensé par Fr. Burgat
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Dans une publication destinée à un lectorat extra-universitaire, ce travail aurait sans doute gagné à être allégé d'une partie de son appareil méthodologique : redondant pour le lecteur averti, il peut décourager le non-spécialiste, et conduit à commercialiser ce livre imposant (346 pages de 3900 caractères environ) à un prix quelque peu dissuasif, ce qui est dommage eu égard à ses qualités et aux considérables attentes du public dans ce domaine.

L'ouvrage est découpé en trois parties, elles-mêmes subdivisées en trois chapitres et précédées d'une *partie préliminaire* (*Islam, modernité et politique*) dont l'objet est de clarifier la terminologie (islamisme, fondamentalisme, traditionalisme, intégrisme, etc...) utilisée. La première partie (*Crise des sociétés maghrébines et émergence de l'Islamisme*) est consacrée à l'analyse du contexte historique de l'émergence de l'islamisme (*I.1. La crise sociale*) et aux itinéraires (*I.2. Du discours à l'action*) de la cristallisation de ce courant en mouvement politique. La seconde (*Modes d'action et différents courants de l'Islamisme au Maghreb*) fait l'inventaire des méthodes d'intervention et s'emploie à identifier les paramètres de différenciation des courants en présence dans les trois pays centraux du Maghreb, la Libye étant exclue du champ de l'analyse. La troisième partie (*Pouvoirs politiques, légitimité religieuse des régimes politiques maghrébins*) propose une typologie des rapports entre politique et religieux et des formes de réaction des régimes face à la poussée islamiste.

L'ouvrage de A. Lamchichi doit être salué pour l'ampleur de la recherche dont il est le produit, pour le volume et la diversité des références que l'auteur s'est donné la peine de manier et l'effort évident de synthèse qu'il a produit : ces qualités suffisent à faire de son ouvrage un passage important pour qui souhaite appréhender la scène islamiste maghrébine. Au chapitre des sources, on regrettera toutefois qu'un jeune arabisant n'ait pas fait preuve de plus d'initiative et cherché ailleurs que dans des livres à compléter les informations rassemblées par ses prédécesseurs. Pourquoi ne pas avoir tenté de s'abstraire des pièges que recèle toute médiation et établi avec les acteurs et les théoriciens de la scène islamiste ce contact direct que la lecture des plus remarquables conceptualisations ne saurait complètement remplacer? Outre qu'il aurait pu contrôler, ce faisant, un penchant à la « diabolisation » dont son propos n'est pas totalement exempt, Abderrahim Lamchichi aurait pu vérifier — à son entier profit et, le cas échéant au détriment de l'auteur de ces quelques lignes — que, par négligence ou par délicatesse (!), ses prédécesseurs avaient laissé sur le terrain maghrébin (algérien notamment, mais pas seulement) de vastes espaces inexplorés dont il est bien regrettable qu'ils le soient si entièrement demeurés.

La seconde réserve, sur le fond cette fois, mais qui rejoint la première, tient au fait que l'ambition encyclopédique de l'auteur et l'apparente coupure du terrain sociologique de sa recherche se sont en partie manifestées au détriment de son autonomie de pensée. Si les chapitres qui se suivent ne se ressemblent pas, c'est que l'auteur n'est pas toujours parvenu à se réapproprier ses lectures et à y puiser les matériaux nécessaires à l'élaboration d'un cadre de réflexion autonome. Son propos présente, il est vrai, de ce fait l'avantage de maintenir longtemps un certain doute sur l'interprétation qui emporte globalement sa conviction. Or, lorsqu'il s'agit de qualifier ces remous qui agitent la scène politique arabe, ce doute est — y compris en terre académique — trop rare pour ne pas être salué. Las, cette précieuse ambivalence s'estompe dans la conclusion générale. Lamchichi se range alors clairement dans

BCAI 8 (1992) A. Lamchichi: Islam et contestaion sociale au Maghreb, recensé par Fr. Burgat
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

le camp, très largement majoritaire au demeurant, de ceux qui — bien souvent parce qu'ils ne se sont pas donné les moyens d'en observer les puissantes dynamiques internes — refusent d'accorder à la poussée islamiste le bénéfice du doute : « *rien* », conclut ainsi Lamchichi, « *ne permet d'affirmer que l'islamisme est à même de réaliser quelque synthèse de l'identité culturelle islamique et des valeurs occidentales, ni qu'il soit capable d'apporter de réponses politiques, sociales ou culturelles aux défis du sous-développement.* »

Quelques mois après la parution de son ouvrage, la massive percée électorale du FIS algérien — dont il croit très significativement pouvoir déceler (sur quelle base ?) que la création le 23 février 1989 « *n'a pas le même retentissement que celle de l'Union des forces démocratiques d'Ahmed Mahsas* » (!..) et le fait que, un peu partout dans le monde arabe, le courant islamiste apparaisse désormais comme le tout premier challenger des régimes au pouvoir n'infirme certainement pas la thèse à laquelle Lamchichi a apporté sa caution. Elle incite seulement à rappeler que cette thèse, hautement respectable au demeurant, n'est pas... la seule. Et que, s'agissant de la capacité des forces issues d'une mouvance islamiste en constante évolution à poursuivre — au moins aussi efficacement qu'elles — la tâche entreprise par la première génération des élites nationalistes, le doute, fort heureusement, reste encore permis.

François BURGAT
(C.N.R.S., C.E.D.E.J., Le Caire)

Paul KHOURY, *Matériaux pour servir à l'étude de la controverse théologique islamo-chrétienne de langue arabe du VIIIe au XIIe siècle.* Würzburg, Echter Verlag / Altenberge, Telos Verlag, 1989, (Religionswissenschaftliche Studien, éd. A.Th. Khoury et L. Hagemann, 11/1). 407 p.

Paul Khoury, frère de A.Th. Khoury, Münster, témoigne d'un labeur inlassable, en particulier depuis que la guerre civile déchire cette vieille « Suisse de l'Orient ». En effet, parmi la liste de ses publications, et depuis son travail sur *Paul d'Antioche, évêque melkite de Sidon* (*XIIe s.*), paru dans la collection « Recherches » de Beyrouth en 1964, plus de dix livres de lui ont paru sur le marché, dont les dates de publication s'échelonnent entre 1973 et la date du présent ouvrage. À signaler en particulier, à l'intention de ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'en prendre connaissance, vu le fait que ces volumes ont été publiés ou à Beyrouth ou en Allemagne, une série de six travaux sur la littérature arabe moderne :

Une lecture de la pensée arabe actuelle, trois études. Münster, 1981, 372 p.

Traditions et modernités. Matériaux pour servir à l'étude de la pensée arabe actuelle :

— *Instruments d'enquête.* Münster, 1981, 238 p. (trad. arabe, Beyrouth, 1983, 281 p.).
— *Inventaire sélectif de la production littéraire arabe.* Bibliographie partiellement annotée. Beyrouth, 1984, 650 p.
— *Analyse descriptive d'ouvrages arabes typiques.* Beyrouth, 1985, 840 p.

Tradition et modernité. Thèmes et tendances de la pensée arabe actuelle. Beyrouth, 1983, 715 p.

BCAI 8 (1992) A. Lamchichi: Islam et contestaion sociale au Maghreb, recensé par Fr. Burgat
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net